



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 85- Janvier 2015

Agenda

- **Atelier de philosophie pour adultes de l'Université Populaire de la Narbonnaise, prochaine séance le samedi 10 janvier de 9h30 à 12h15, Salle Madaule du Club Léo Lagrange (27 av. de Lattre de Tassigny), sur le thème du besoin et du désir en lien avec la société de consommation, animé par Michel Tozzi.**
- **Goûter philo pour les « 8 - 12 ans » mercredi 4 février de 15h à 16h au 1er étage de la Médiathèque du Grand Narbonne, sur le thème de « La vie privée », animé par Marcelle et Michel Tozzi. Inscription gratuite (Service jeunesse de la Médiathèque).**
- **Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le jeudi 5 février à 18h à L'Académie du Temps Libre, animé par Michel Tozzi sur le thème « La société de consommation : liberté ou piège? ».**

L'individualisme, liberté ou piège ?

Première séance de l'année pour le Café Philo de Narbonne ce jeudi 8 janvier à partir de 18h à la M.J.C. de Narbonne...

La priorité à l'individu dans notre société a l'avantage de la reconnaissance de ses droits, et l'inconvénient de rendre difficile le vivre-ensemble. Faut-il donc considérer l'individualisme comme une tendance qui favorise la liberté de chacun, ou comme un piège devant une plus grande responsabilité devant sa vie et un rapport plus chaotique à autrui ?

**Retrouvez informations et synthèses
du Café Philo de Narbonne sur le blog**

<http://cafephilo.unblog.fr>

Conférences de l'Université Populaire...

Dans le cadre des rendez-vous proposés par l'Université Populaire de la Narbonnaise, Sylvie Queval et Yves Ousset proposeront deux conférences à la Médiathèque de Narbonne (Auditorium)...

**« D'Athènes à Alexandrie, philosopher au tournant de l'ère chrétienne »,
par Sylvie Queval, jeudi 22 janvier à 18h**

Au tournant de l'ère chrétienne, Athènes cesse d'être le centre de gravité de la philosophie qui se déplace vers Rome et surtout Alexandrie. Nous rencontrerons quelques figures majeures de cet âge intermédiaire qui fut celui de l'éclectisme et des grandes synthèses (Philon, Plutarque ...).

**« Introduction à la théorie du chaos »,
par Yves Ousset, mercredi 4 février à 18h**

Après avoir donné quelques définitions indispensables, nous présenterons la théorie du chaos sur trois exemples. Nous serons alors amenés à nous interroger sur la pertinence des calculs effectués sur ordinateur et nous terminerons par une brève réflexion sur le temps.

Peut-on maîtriser le temps ?

Une des grandes questions humaines serait de faire cohabiter la notion très abstraite du temps cosmologique avec celle on ne peu plus concrète de la temporalité humaine, c'est-à-dire de la manière dont non vivons ou imaginons « notre » temps (cette appropriation signifiant déjà l'idée d'une possible mainmise). Homogénéité, inexorable avancée du côté du temps objectif ; caractère cyclique parfois, hétérogénéité qualitative, et surtout conscience que nous avons de notre finitude propre, avec l'ignorance du moment du terme de la vie, du côté de temporalité subjective. L'autre versant de la question, qui nous place d'emblée dans une perspective éthique, est celui de la qualité de ce que nous faisons du temps qui nous est imparti.

La qualité de « l'habitation » du temps nous confronte à des tendances contradictoires :

- **sous l'angle de l'intensité.** Pas de temps morts, la paresse est la mère de tous les vices, la rentabilité managériale au travail, il faut se projeter sur l'avenir, les vécus doivent être forts. Cet activisme se trouve confronté au plaisir de flâner, de goûter l'instant jusqu'à lui donner une saveur d'éternité, de trouver son tempo propre sans se laisser imposer le temps des autres. Il faut remarquer qu'au cours des siècles, l'évolution de la civilisation s'est toujours faite au travers de l'accélération, spécialement de tous les moyens de communication. La question reste posée de savoir si cela va forcément dans le sens d'une amélioration de la qualité de vie ;

- **quant à l'aspect qualitatif,** le temps qui passe est sanctionné par les actes que nous posons ou que nous aurions dû poser et puisque nous savons notre temps fini (et plus l'âge avance, plus la conscience en est aigüe), nous avons à faire des priorités. Va-t-on privilégier le dévouement à l'autre et à l'humanité ou son propre confort ? Ou bien aussi doit-on considérer que l'attention à l'autre est la condition de sa propre paix intérieure, qui sans cela serait la proie des regrets et des remords. La culpabilité elle-même n'est-elle pas perte de temps, si elle ne débouche pas sur une réparation ou du moins sur de meilleures

dispositions pour l'avenir (encore faut-il avoir un avenir !) ?

Il nous faut savoir si nous voulons être de notre temps, être *up to date*, comme la société nous presse de l'être, ou nous réfugier dans une attitude passéiste ; être celui qui rêve d'un avenir meilleur, ou bien être celui qui œuvre à le faire exister.

Notre temps doit-il être forcément rentabilisé par le biais d'un dédommagement en argent, ou bien doit-il être donné (tout en sachant que l'extension du bénévolat peut se faire au détriment du travail salarié) ?

Quelques voies pour « prendre son temps ».

Essayer de perdre cette conscience du temps qui passe nous paraît être la situation des animaux ou de l'homme ivre ; mettre un frein à l'activisme, nous laisser aller à la contemplation devant le spectacle de la nature par exemple, apprendre la posture de la méditation comme l'ont développé les sagesse orientales ; avoir une production artistique (la danse spécialement travaille directement sur le tempo), ou savoir apprécier les moments intenses que nous offrent les œuvres d'artistes. Toutes les civilisations ont développé des rites, qui à la fois marquent le temps dans sa cyclicité (le retour du printemps par exemple) et scandent le passage d'une temporalité à une autre (fête du nouvel an, rituel de passage à l'âge adulte). Les rituels organiseraient, dans une même scénographie, la réassurance par le biais de la répétition et l'ouverture vers le temps à venir. S'ils ne sont pas pathologiquement enfermés dans la répétition comme le sont les rituels obsessionnels, ont peut les figurer sous l'aspect d'une spirale ascendante.

**Synthèse de la précédente séance du
Café Philo de Narbonne - le 18/12/2014**

à la M.J.C. de Narbonne

Animation : Michel Tozzi

Présidence : Anne-Marie de Backer

Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert